

Le maintien de l'exercice du rôle paternel après une rupture conjugale : obstacles et facilitateurs

Staying engaged: Obstacles and facilitators in maintaining a paternal role after separation or divorce

Judith Gaudet, Annie Devault et Camil Bouchard

Volume 34, numéro 1, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097565ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097565ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaudet, J., Devault, A. & Bouchard, C. (2005). Le maintien de l'exercice du rôle paternel après une rupture conjugale : obstacles et facilitateurs. *Revue de psychoéducation*, 34(1), 21–40. <https://doi.org/10.7202/1097565ar>

Résumé de l'article

Des études récentes montrent que quelques années après un divorce ou une séparation, un nombre important de pères sont absents de la vie de leur enfant ou très peu impliqués dans leur éducation. En raison de ce problème social, quelques chercheurs en sciences humaines et sociales ont tenté de mieux comprendre ce phénomène et d'identifier les variables associées à l'engagement ou au désengagement des pères. Étant donné qu'un nombre croissant d'études ont porté sur cette question au cours des dernières années, nous proposons d'en faire une synthèse et d'identifier plus spécifiquement les variables associées au maintien de l'engagement des pères divorcés. L'analyse des écrits indique que certaines variables influencent différemment le maintien de l'engagement paternel post-divorce selon les contextes. Les variables les plus documentées sont : le degré d'implication et d'attachement du père envers ses enfants avant la rupture, son adaptation psychologique post-rupture, ses arrangements de garde, ses revenus, l'intensité avec laquelle il s'identifie à son rôle parental, le soutien social dont il bénéficie et la qualité de la relation entre les ex-conjoints. Les auteurs proposent en conclusion des pistes de recherche pour contribuer à l'avancement des connaissances dans le domaine.

Le maintien de l'exercice du rôle paternel après une rupture conjugale : obstacles et facilitateurs

Staying engaged: Obstacles and facilitators in maintaining a paternal role after separation or divorce

J. Gaudet¹
A. Devault²
C. Bouchard¹

1. Département de psychologie, Université du Québec à Montréal
2. Département de travail social, Université du Québec en Outaouais

La rédaction de cet article de thèse a été possible grâce à une bourse obtenue par la première auteure du Fonds Québécois pour la Recherche sur la Société et la Culture (FQRSC).

Correspondance :

Judith Gaudet
GRAVE-ARDEC, UQAM
320, rue Ste-Catherine Est
Pavillon J-A de Sève (4e étage)
Montréal (Québec) H2X 1L7
judith.gaudet@internet.uqam.ca

Résumé

Des études récentes montrent que quelques années après un divorce ou une séparation, un nombre important de pères sont absents de la vie de leur enfant ou très peu impliqués dans leur éducation. En raison de ce problème social, quelques chercheurs en sciences humaines et sociales ont tenté de mieux comprendre ce phénomène et d'identifier les variables associées à l'engagement ou au désengagement des pères. Étant donné qu'un nombre croissant d'études ont porté sur cette question au cours des dernières années, nous proposons d'en faire une synthèse et d'identifier plus spécifiquement les variables associées au maintien de l'engagement des pères divorcés. L'analyse des écrits indique que certaines variables influencent différemment le maintien de l'engagement paternel post-divorce selon les contextes. Les variables les plus documentées sont: le degré d'implication et d'attachement du père envers ses enfants avant la rupture, son adaptation psychologique post-rupture, ses arrangements de garde, ses revenus, l'intensité avec laquelle il s'identifie à son rôle parental, le soutien social dont il bénéficie et la qualité de la relation entre les ex-conjoints. Les auteurs proposent en conclusion des pistes de recherche pour contribuer à l'avancement des connaissances dans le domaine.

Mots clés : pères, divorce, séparation, désengagement paternel, engagement paternel.

Abstract

Recent studies have shown that, a few years after separation or divorce, a significant number of fathers are often absent or minimally involved in their child's life and education. Because of this social problem, researchers in the social sciences have tried to understand this phenomenon better and to identify the variables associated with paternal engagement or its lack. Given that an increasing number of studies have dealt with this issue in recent years, we propose to synthesize the material to date and to identify the specific variables which help to keep the father involved in his child's development.

The variables most frequently documented are: the degree of engagement and attachment the father felt towards his child prior to the divorce; his ability to adapt psychologically after the divorce; his income; the saliency of his paternal role; the availability of social support; circumstances relating to child

custody and the quality of the relationships between former spouses. Methodological concerns will be discussed and directions for future research will be proposed.

Key words : fathers, divorce, separation, paternal disengagement, paternal involvement

L'Enquête Longitudinale Nationale sur les Enfants et les Jeunes (ELNEJ) réalisée auprès des familles canadiennes qui comptaient des jeunes âgés de 0 à 11 ans en 1994-1995, indique que près de 25% des enfants canadiens nés en 1987-88 ont connu la séparation ou le divorce de leurs parents avant l'âge de 6 ans (Marcil-Gratton & Le Bourdais, 1999).

Cette étude montre aussi que le lien père-enfant tend à se fragiliser après une séparation ou un divorce. Parmi les enfants qui demeuraient chez leur mère 5 ans après la séparation ou le divorce (87,3% des enfants), 17,8 % d'entre eux voient leur père à toutes les deux semaines, 12,9% le voient une fois par semaine, 32,2% voient leur père de façon sporadique et 24,2% ne le voient plus; 56,4% des enfants sont donc encore en contact avec leur père. En ce qui concerne les autres enfants, 7,2% d'entre eux demeurent chez leur père et 5,5% habitent à la fois chez leur mère et leur père selon un horaire partagé. La situation en France et aux États-Unis est similaire à celle du Canada (Bertaux & Delcroix, 1991; Hetherington & Kelly, 2002). Toutefois, l'étude longitudinale américaine montre que les pères qui se sont divorcés durant les années 90 sont moins nombreux que leurs prédécesseurs à décrocher de leur rôle parental (Hetherington & Kelly, 2002).

Nous assistons depuis les dernières années à une augmentation du nombre de recherches portant sur les variables associées à l'engagement paternel post-divorce. La plupart des chercheurs se sont intéressés à identifier celles qui sont liées au désengagement paternel après une rupture conjugale. Quelques recensions d'écrits ont déjà porté sur les variables qui influencent l'engagement des pères mariés ou divorcés (Nielsen, 1999; Dudley, 1996; Dulac, 1993; Florsheim, 2000; Fox & Blanton, 1995; Hetherington & Stanley Hagan, 1997; Lamb, 2004; Turcotte, Dubeau, Bolté & Paquette, 2001; Thompson, 1994). Le but du présent article est de présenter une synthèse de la littérature scientifique (incluant à la fois la littérature anglophone et francophone de provenance canadienne, américaine et européenne) qui concerne davantage les variables associées au maintien de l'engagement des pères divorcés, considérant qu'aucune recension récente n'a porté sur cette question et n'a été réalisée à partir de connaissances de provenance aussi variée.

Afin de réaliser cette synthèse, nous avons consulté les bases de données suivantes : «Eric»; «Francis»; «Psychlit»; «Sociofile»; et «Worldwide family and society database» à l'aide des mots-clé «fathers»; «divorce»; «separation»; «noncustodial fathers»; «grief»; «adaptation»; «loss»; «co-custody»; «joint custody» pour la période de 1985 à 2003. Seront inclus dans la présente recension tant les documents publiés et non publiés (rapports de recherche et thèses recensées dans les bases de données).

Mise en contexte des études portant sur l'engagement paternel à la suite d'une rupture conjugale

Les recherches qui visent à identifier les déterminants de l'engagement paternel post-rupture ou qui cherchent à mieux comprendre la trajectoire parentale

des pères divorcés s'articulent principalement autour de deux grands modèles de recherche: l'enquête quantitative par sondage réalisée à l'aide d'outils standardisés ou validés composés de questions ouvertes mais plus souvent fermées et menée auprès d'échantillons généralement représentatifs de pères divorcés (voir par exemple les études de Ihinger-Tallman, Pasley & Buehler, 1995 et Marciil-Gratton & Le Bourdais, 1999) et l'enquête qualitative en profondeur réalisée auprès d'échantillons souvent non-probabilistes de petite et de moyenne taille (entre 5 et 75 pères divorcés selon les études) à l'aide de grilles d'entrevue semi-dirigées et d'observations sur le terrain (voir par exemple les études de Arendell, 1992, 1995; Bertaux & Delcroix, 1991; Dulac, 1995, 1996; Quéniart, 1999). Enfin, il faut noter que quelques chercheurs ont réalisé leur étude suivant un plan de recherche mixte (Dudley, 1991a, 1991b; Kruk, 1991a; Nicholls & Pike, 2002; Hetherington & Kelly, 2002; Wallerstein & Corbin, 1986).

Le premier modèle de recherche vise à dresser un portrait représentatif de l'exercice du rôle paternel post-divorce. Ces études mesurent souvent le niveau d'engagement paternel (variable dépendante) à l'aide de la fréquence des contacts père-enfant à la suite de la rupture dans le but d'identifier quelles sont les variables indépendantes et/ou modératrices (revenu du père, intensité de l'engagement paternel pré-rupture...) expliquant le plus grand pourcentage de la variance observée. Ces recherches sont intéressantes car elles nous permettent d'avoir un portrait représentatif de la situation sociale, familiale, psychologique et économique de différents sous-groupes de pères qui ont connu une séparation ou un divorce. Il faut toutefois s'y référer avec prudence, car quelques-unes d'entre elles se basent uniquement sur l'évaluation que font les mères divorcées de la relation père-enfant. Cela peut donner une image erronée de la situation, car quelques études indiquent que l'intensité de l'engagement des pères après une rupture est différente lorsqu'elle est rapportée par les pères eux-mêmes (Ahrns, 1983; Braver et al., 1991; Emery et al., 2001; Selzer, 1998). De plus en plus de chercheurs sont d'avis qu'il devient important de considérer dans ce type de recherches le point de vue des pères et/ou des deux parents (Arendell, 1995; Dudley, 1996; Douherty, Kouneski, & Erickson, 1998; Goldscheider & Kaufman, 1996; Mandell, 1995). Enfin, une dernière limite de ce type d'études réfère au fait qu'elles ne nous permettent pas de comprendre plus en profondeur les processus qui expliquent comment les pères divorcés en viennent à exercer leur rôle parental d'une certaine façon plutôt que d'une autre.

L'autre modèle de recherche utilisé dans le domaine de l'étude de l'engagement paternel post-divorce est celui dit « naturaliste » (Lincoln & Guba, 1985), car il vise à développer une connaissance approfondie des participants dans leur milieu de vie à l'aide d'entrevues semi-dirigées en profondeur ou d'observations sur le terrain. Ces recherches nous aident à comprendre (a) la trajectoire parentale des pères divorcés et (b) le point de vue des pères face à leur nouvelle situation familiale et des obstacles qu'ils ont rencontrés. La principale limite de ces études renvoie au fait qu'elles ne peuvent nous renseigner de façon claire sur l'ampleur des phénomènes observés (étant donné les petits échantillons à partir desquels elles sont réalisées).

Les principales limites de la majorité des études réalisées dans le domaine (peu importe le modèle de recherche) reposent sur le fait que rares sont celles: (a) qui font la distinction entre pères séparés, divorcés, jamais mariés et/ou remariés (alors que le statut conjugal de l'ancien couple a un effet sur l'intensité de l'engagement paternel après la rupture, voir Cooksey & Craig, 1998; McKenry et al., 1996 et Marciil-Gratton &

Le Bourdais, 1999); (b) qui présentent une définition claire du concept d'engagement paternel (Marsiglio, 1995; Pleck, 1997) et du type d'arrangement de garde des parents (un certain nombre de chercheurs ne précisent pas les critères à partir desquels ils considèrent que la garde physique est partagée ou permanente : ces critères varient d'un pays à l'autre et selon la discipline du chercheur); (c) qui tentent d'identifier ce qui facilite l'engagement des pères séparés ou jamais mariés (la plupart des chercheurs s'étant intéressés aux pères divorcés peu impliqués dans la vie de leurs enfants, Lamb, 1999)¹ ou (d) qui cherchent à comprendre les processus et les dynamiques favorables au maintien de l'engagement des pères à la suite d'une rupture (Quéniart, 1999). Une autre limite importante de la plupart des recherches repose sur le fait que nombre d'entre elles s'inscrivent dans une tradition davantage empirique que théorique (surtout en psychologie): peu de chercheurs réfèrent à des théories spécifiques pour prédire ou interpréter leurs résultats et préfèrent recourir à des méta-cadres théoriques systémiques (voir discussion de Rettig et al., 1999).

On observe que les chercheurs qui réalisent des études dans le domaine proviennent principalement de trois champs disciplinaires: les sociologues, les psychologues et travailleurs sociaux. Les premiers expliquent le désengagement paternel comme étant un phénomène qui s'inscrit à l'intérieur de structures sociales dans lesquelles les schèmes de comportements observables sont en grande partie déterminés par le contexte socio-historique, les rôles sexuels, le statut socio-économique, le sens que l'acteur social confère à sa paternité post-divorce (Fournier & Quéniart, 1996; Quéniart, 1999), les attentes et normes sociales en regard de l'exercice du rôle paternel (interactionisme symbolique) (Arendell, 1992, 1995), l'identité de genre ou les luttes de pouvoir entre les sexes (Arendell, 1992, 1995; Bertoia, 1993, 1998; Catlett, 1998; Dulac, 1995, 1996). Pour leur part, les psychologues et les travailleurs sociaux analysent l'engagement ou le désengagement paternel post-divorce en s'appuyant essentiellement sur des théories familiales systémiques (Arditti & Kelly, 1994; Emery & Dilton, 1994; Madden-Derdich & Leonard, 2000; Mandell, 1995; Hetherington & Kelly, 2002); écologiques (Deslauriers, 2001; Florsheim, 2000); des ressources et de l'échange social (Braver et al., 1993; Rettig et al., 1999); de l'attachement et du deuil (Arditti & Allen, 1993; Greif, 1979; Kruk, 1991b, 1992, 1993; Rosenbaum, 2000; Slater, 1999); du sentiment d'efficacité personnelle (Umberson & Williams, 1993) ou de l'identité (Bailey, 1999; Ihinger-Tallman, Pasley, & Buehler, 1995; Madden Derdich & Leonard, 2000; Stone & McKenry, 1998).

Bien que ces sous-groupes de chercheurs appartiennent à des univers théoriques différents, ils se rejoignent sur un grand nombre de points et sont nombreux à considérer que l'engagement paternel post-divorce est influencé tant par des variables individuelles (intensité de l'identification à son rôle paternel, compétences personnelles du père, statut socio-économique...) que sociales (valeurs, fonctionnement du système légal, politiques sociales, etc.).

1. Dans le but d'alléger le texte, nous utiliserons tout au long de l'article l'expression « père divorcé », étant donné que la plupart des études ont été menées auprès de ce sous-groupe de pères.

Les obstacles associés à l'exercice du rôle paternel après la rupture conjugale

Comme on l'a mentionné plus tôt, la plupart des chercheurs ont tenté de mieux comprendre ce qui pouvait être associé au désengagement des pères dans la vie de leurs enfants. Le tableau 1 présente une synthèse des recherches récentes ayant porté sur cette question. Il en ressort que ce sont surtout les difficultés d'adaptation psychologique du père après la rupture conjugale, les insatisfactions relativement à leurs arrangements de garde et les conflits vécus avec la mère des enfants qui pourraient expliquer pourquoi certains se désengagent à la suite de la rupture.

Les variables directement associées au maintien de l'exercice du rôle paternel après la rupture conjugale

Peu de chercheurs se sont intéressés au cours de la dernière décennie à identifier les variables directement associées au maintien de l'exercice du rôle paternel après la rupture conjugale. Comme les facteurs de protection qui permettent aux individus de mieux transiger avec une situation stressante (telle que la séparation et l'exercice de son rôle parental en solo) ne sont pas nécessairement l'inverse des facteurs les empêchant de bien s'y adapter (facteurs de risque) (Rutter, 1987), nous présenterons donc de façon plus approfondie dans le présent article les variables associées au maintien de l'engagement paternel post-divorce.

Au Canada, l'analyse de Le Bourdais et al. (2001) d'une partie des données recueillies dans le cadre de l'ELNEJ en 1994-1995 (menée auprès de 311 pères séparés ou divorcés d'enfants âgés de 0 à 17 ans) constitue la source la plus récente et rigoureuse au plan statistique à cet égard. Aux États-Unis, les études longitudinales de Hetherington et Kelly (2002) « Virginia longitudinal study » réalisée auprès de 300 familles de même que celle de Wallerstein et Kelly (1980) menée auprès de 60 familles représentent également des sources de renseignement riches concernant l'évolution de la relation père-enfant après le divorce et de ce qui peut la protéger.

Ces études ont documenté plusieurs types de variables que nous avons regroupées sous les rubriques suivantes : a) les caractéristiques personnelles du père; b) les processus de négociation des arrangements de garde et de la rupture conjugale; c) les caractéristiques familiales du père et d) les caractéristiques de l'environnement social du père.

Les caractéristiques personnelles des pères

Selon certains chercheurs, de nombreuses raisons peuvent expliquer pourquoi un père reste engagé dans la vie de ses enfants après la rupture conjugale : par culpabilité d'agir autrement, par devoir, par attachement envers ses enfants ou son ex-conjointe et/ou par désir de maintenir une certaine continuité dans sa vie (Hetherington, Cox, & Cox, 1981; Wallerstein & Kelly, 1980). Toutefois, comme le soulignent Hetherington et Stanley Hagan (1986), dans certains cas, le souhait des pères de rester présents dans la vie de leurs enfants est mû par des raisons moins nobles ou plus défensives : pour éviter l'aliénation parentale, pour embêter l'ex-conjointe ou pour diminuer la crainte des enfants de se faire abandonner par leur père. En plus de ces motifs personnels, certains chercheurs constatent que d'autres

Tableau 1
Synthèse des variables associées au désengagement des pères

Principales variables associées au désengagement paternel post-divorce	Études ayant traité de cette question
<p>1) Difficultés d'adaptation psychologique du père après la rupture conjugale : nombre de pères vivraient des épisodes de grande souffrance et de dépression après la rupture et certains s'engageraient dans des comportements mettant leur vie en danger. En général, ils s'adapteraient moins bien que les mères au divorce.</p>	<p>Arendell, 1995, Baum, 2003; Dulac, 1995, 1996; Hetherington & Kelly, 2002; Hetherington & Stanley-Hagan, 1986; Hoffman, 1995; Kruk, 1991a, 1991b, 1992; Grief, 1979; Jacobs, 1983; Mandell, 1995; Nielsen, 1999; Perreault, 1990; Riessman, 1990; Seltzer, 1991; Shapiro, 1999; Wallerstein & Kelly, 1980.</p>
<p>2) Difficultés associées à l'exercice du rôle parental à temps partiel et partagé : beaucoup de pères ont le sentiment de créer une relation artificielle avec leurs enfants, de perdre le pouvoir décisionnel relativement à leur éducation et éprouvent de la difficulté à assumer leur paternité en contexte de famille non traditionnelle.</p>	<p>Arditti & Allen, 1993; Arrendell, 1995; Catlett, 1998; Dudley, 1996; Dulac, 1995, 1996; Fournier & Quéniart, 1996; Furstenberg & Cherlin, 1991; Greif, 1979; Gilbreth, 1997; Hetherington & Stanley-Hagan, 1986; Hetherington & Kelly, 2002; Kruk, 1991a, 1992; Maccoby & Mnookin, 1992; Mandell, 1995; Quéniart, 1999; Rothberg, 1983; Seltzer & Brandreth, 1994; Seltzer, 1991; Thompson, 1997; Wallerstein & Kelly, 1980; Wallerstein & Corbin, 1986; Weiss, 1975.</p>
<p>3) Difficultés associées à la relation avec la mère des enfants après la rupture conjugale : un grand nombre de mères sont réticentes à laisser le père s'engager dans la vie de ses enfants et les conflits entre les ex-conjoints posent obstacle à l'engagement des pères.</p>	<p>Ahrns, 1983; Ahrns & Miller, 1993; Arditti & Bicley, 1996; Bender & Brannon, 1994; Côté, 2000; Dudley, 1991a; Esposito, 1995; Frieman, 2002; Johnson, 1999; Karp, 1998; Kruk, 1992; 1993; Furstenberg & Cherlin, 1991; Greif, 1995; Hetherington, Cox & Cox, 1981; Hetherington & Kelly, 2002; Hetherington et al., 1997; Hoffman, 1995; Johnson, 1999; Luepnitz, 1982; Maccoby & Mnookin, 1992; Madden-Derdich & Leonard, 2002; Mandell, 1995; McMurray & Blackmore, 1993; Rosenbaum, 2000; Rothberg, 1983; Seltzer, 1991; Seltzer & Brandreth, 1994; Stephens, 1996; Wallerstein & Kelly, 1980; Wolchick et al., 1996.</p>
<p>4) Difficultés associées à la pauvreté économique dans laquelle certains pères divorcés vivent : ils sont moins susceptibles de se voir accorder la garde physique de leurs enfants et leur situation économique les rendrait moins disponibles pour partager des moments de loisirs avec leurs enfants.</p>	<p>Bender & Brannon, 1994; Furstenberg & Nord, 1985; Le Bourdais et al., 2001; Litton Fox & Kelly, 1995; Nielson, 1999; Ottosen, 2001; Rettig et al., 1999; Seltzer, 1991, 1994; Stapelton, 2000; Stephens, 1996; Wallerstein & Corbin, 1980.</p>
<p>5) Difficultés associées au manque de soutien de l'environnement social et légal: nombre d'hommes sont réticents à demander de l'aide et ils peuvent compter sur moins de ressources que les femmes pour les soutenir après la rupture. Plusieurs pères affirment que le système légal protège les femmes en ne leur permettant pas d'avoir facilement accès à la garde physique partagée de leurs enfants. Comme la cour accorde généralement la garde permanente des enfants à la mère, cela fait en sorte que certains se résignent à ne pas demander la garde physique de leurs enfants.</p>	<p>Arendell, 1992, 1995; Arditti & Allen, 1993; Baum, 2003; Bertoia, 1993, 1996, 1998; Bender & Brannon, 1994; Dudley, 1991b, Devault, 1991; Devault & Bouchard, 1996; Doherty et al., 1999; Dudley, 1991; Dulac, 1995, 1996, 1998, 2001; Dania, 2001; Duran-Aydintug, 1998; Emery, Hetherington, & Di Lalla, 1984; Furstenberg & Cherlin, 1991; Frieman, 2002; Gaudet & Devault, 2001; Hetherington, Cox, & Cox, 1981; ISQ, 2002; Kounesky & Erickson, 1998; Kruk, 1991a, 1991b, 1992; Le Bourdais et al., 2001; Lehr & Macmillan, 2001; Levine, 1993; Mandell, 1995; Marcil-Gratton & Le Bourdais, 1999; Nielson, 1999; Palm et Palkowitz, 1988; Péladeau, 1989; Pleck, 1997; Risman, 1986; Stevens & Gardner, 1994; Umberson & Williams, 1993.</p>

caractéristiques personnelles des pères semblent jouer un rôle important dans le maintien de leur engagement, telle que leur capacité à bien s'adapter au nouveau contexte familial. Une seule étude indique qu'il n'y a pas de corrélation significative entre l'adaptation du père au divorce et son niveau d'engagement post-divorce (Rosenbaum, 2000).

Le tableau 2 présente une synthèse des principales caractéristiques personnelles des pères qui contribuent à leur bonne adaptation après le divorce.

Tableau 2
Synthèse des caractéristiques personnelles des pères associées à une meilleure adaptation après le divorce

Caractéristiques personnelles des pères associées à une meilleure adaptation après la séparation	Études arrivant à ces conclusions
-avoir décidé de se séparer (mais l'effet positif de cette variable tend à diminuer avec le temps après la séparation)	Voir recension de Hetherington & Stanley-Hagan, 1986.
-s'occuper des enfants et surtout établir une relation de qualité satisfaisante avec ceux-ci	Clarke-Stewart & Bailey, 1989; Friedman, 1982; Dudley, 1991a; Greif, 1979; Hetherington & Stanley-Hagan, 1986; Kruk, 1994; Schwebel & Fine, 1986; Wallerstein & Kelly, 1980; Wallerstein & Corbin, 1986.
-avoir une nouvelle relation intime après la séparation	Stone, 2001.
-être capable de comprendre et percevoir clairement les attentes et obligations associées à son rôle parental post-séparation	Stone, 2001.
-être persévérant et robuste au plan psychologique	Greif 1979; Kruk, 1991a; Wallerstein & Kelly 1980; Rettig & al., 1999; Stone, 2001.
<ul style="list-style-type: none"> -être souple pour ses disponibilités de garde, bien planifier son temps et être en mesure de transiger avec les contraintes engendrées par le statut de « visiteur » -être capable de lâcher prise face aux conflits avec l'ex et de tout faire pour les éviter (en ne s'objectant pas au style parental de la mère) -être capable de se centrer sur le bien-être de l'enfant -être capable de tirer profit du contexte de garde de fin de semaine et de développer des modes d'échanges stimulants avec les enfants 	Wallerstein & Kelly, 1980.
-rechercher le dépassement personnel et l'implication sociale	Hetherington & Kelly, 2002; Mandell, 1995.

Conformément à l'un des constats de Hetherington et Kelly (2002), l'étude de Stone (2001) réalisée auprès de 94 pères divorcés qui compte parmi les plus rigoureuses au plan statistique,² montre que la variable qui est la plus fortement corrélée avec une meilleure adaptation des pères après la rupture constitue le fait d'avoir une nouvelle relation amoureuse. Toutefois, cette même variable peut poser obstacle au maintien de l'engagement des pères après la séparation (Furstenberg et al., 1983; Seltzer, 1991).

Hetherington et Kelly (2002) ont également identifié des variables qui favorisent l'adaptation des pères et des mères après la séparation : (a) la maturité sociale (souplesse, capacité de planifier, capacité de répondre aux besoins des autres); (b) l'autonomie; (c) avoir un sentiment d'efficacité personnelle; (d) la croyance religieuse; (e) avoir un travail (surtout pour les pères) et des activités de loisirs ou sportives; (f) pouvoir compter sur des amis ou sur la famille et (g) établir une nouvelle relation amoureuse. Aussi, l'étude de Luepnitz (1982) montre que les parents qui durant leur mariage exerçaient des rôles sexuels non-stéréotypés (implication dans diverses tâches domestiques), qui étaient auto-suffisants et relativement indépendants sont ceux qui s'adaptaient le mieux à la séparation et à l'exercice de leur rôle parental en solo.

Par ailleurs, d'autres études rigoureuses au plan statistique nous indiquent que ce n'est pas tant l'adaptation du père que l'intensité avec laquelle il s'identifie à son rôle et statut parental qui détermineraient le maintien et l'intensité de son engagement paternel post-divorce (Ihinger-Tallman et al., 1993; Minton & Pasley, 1996; Stone & McKenry, 1998). Le niveau d'adaptation du père serait plutôt selon ces chercheurs une variable modératrice : elle atténuerait ou amplifierait le lien de causalité existant entre la variable « identification au rôle parental » et la variable dépendante « intensité de l'engagement paternel ».

Des chercheurs ayant utilisé d'autres méthodes de recherche et d'analyse de données (analyses de fréquence, analyse corrélacionnelle, analyse de contenu) arrivent à des conclusions similaires : plus un père accorde de l'importance à son rôle parental, le conçoit comme essentiel à son équilibre personnel et est fortement attaché à ses enfants, plus il a de chances de rester engagé dans la vie de ces derniers après la rupture (Bailey, 1999; Cooksey & Craig, 1998; Karp, 2000; Le Bourdais et al., 2001; Nicholls & Pike 2002; Slater, 1999; Wallerstein & Kelly; 1980). Cela est aussi vrai pour les pères qui n'ont pas connu une rupture conjugale : l'identification au rôle parental constitue un déterminant important de l'engagement paternel (voir la recension de Turcotte et al., 2001).

Plus précisément, l'étude de Stone et McKenry (1998) indique que la capacité du père à comprendre et à percevoir clairement les attentes et obligations associées à son rôle parental post-divorce constitue la variable qui a des effets directs les plus importants sur l'intensité de l'engagement paternel ($r=0,56, p<0,01$).

Cependant, dans certaines circonstances, ces caractéristiques n'ont plus le même effet sur l'engagement paternel post-divorce : lorsque le père valorise la famille,

2. Stone (2001); Ihinger-Tallman et al., (1993) et Stone & McKenry (1998) sont parmi les rares à avoir utilisé un plan d'analyse par régression linéaire. Cela permet de mesurer l'effet des variables prédictives sur les variables dépendantes et l'effet des variables modératrices.

qu'il était très impliqué dans la vie de ses enfants et qu'il ne peut plus jouer son rôle paternel avec autant d'intensité, il peut décider de décrocher de son rôle, car insatisfait de son impact limité dans la vie des enfants (Dudley, 1991; Kruk, 1991; 1992) ou désireux de se fonder une nouvelle famille auprès de laquelle il pourra s'engager pleinement (Stephens, 1996). D'ailleurs, l'étude très rigoureuse de Braver et al., (1993) réalisée auprès de 340 pères séparés montre quant à elle que ce serait plutôt le sentiment de contrôle perçu face à la nouvelle situation familiale qui expliquerait le mieux pourquoi certains pères restent engagés.

L'influence de la variable « engagement paternel pré-divorce » est celle qui fait le moins consensus (parmi les caractéristiques personnelles du père associées au maintien de l'engagement). Selon un grand nombre de chercheurs dans le domaine, il n'y a pas de lien entre l'engagement pré et post-divorce (Dudley, 1991b; Kruk, 1992, 1993; Seltzer 1998; Hetherington & Kelly, 2002; Wallerstein & Kelly, 1980). Lewis et al. (1997) avancent l'idée suivante : « (...) peut-être que l'intensité de l'engagement des hommes dans la vie de leurs enfants après une rupture conjugale suit une distribution en « U » ? Les pères qui durant leur union étaient impliqués modérément auprès de leurs enfants sont plus susceptibles de se comporter de la même façon après la rupture. Toutefois, le désengagement des pères divorcés est présent autant chez ceux qui étaient très faiblement engagés avant la rupture que chez ceux qui sont empêchés pour diverses raisons de jouer aussi activement leur rôle parental à la suite de la rupture» (traduction libre de Lewis et al., 1997, p.110). Tel que l'indique le tableau 3, plusieurs caractéristiques personnelles des pères sont associées au maintien de leur engagement après le divorce.

Les processus de négociation des arrangements de garde et de la rupture conjugale

L'adaptation des pères après la rupture conjugale et le maintien de leur engagement parental sont aussi facilités par le type d'arrangement de garde et l'ouverture de la mère à les laisser s'impliquer dans la vie familiale: plus ils passent du temps avec leurs enfants (surtout des nuitées durant la semaine et idéalement durant une semaine complète en alternance avec la mère), plus il est probable qu'ils restent engagés (Gunnoe & Braver, 2001; Hetherington & Kelly, 2002; Johnston et al., 1989; Karp, 2000; Le Bourdais et al., 2001; Seltzer, 1998; Stephens, 1996; Stone, 2001; Stone & McKenry, 1998; Stephen et al., 1993; Stephens, 1996). Les pères qui ont un arrangement de garde partagée sont plus impliqués que les pères qui n'ont pas la garde après la rupture (Arditti, 1992b; Bowman & Ahrons, 1985; Seltzer, 1998), peu importe leur niveau d'implication auprès des enfants avant le divorce (Arditti, 1992b). Aussi, plus un père est satisfait de ses arrangements de garde, plus il a de chances de rester engagé (Kruk, 1991; Stone & McKenry, 1998). Toutefois, des arrangements de garde partagée ne signifient pas que les parents voient leurs enfants avec la même intensité : en 1994-1995, l'enfant canadien âgé de 0 à 11 ans vivant en garde partagée habite dans bien des cas chez sa mère (Marcil-Gratton & Le Bourdais, 1999).

Il semble important de préciser que les arrangements de garde jouent également un rôle dans la qualité de la relation père-enfant après la séparation. Une analyse de la littérature scientifique en lien avec cette question indique que les enfants qui habitent avec leur père au moins à temps partagé affirment avoir de meilleures relations avec celui-ci et se sentent plus près de lui que ceux qui ne demeurent pas avec lui (Coiro & Emery, 1998).

Tableau 3
Synthèse des caractéristiques personnelles des pères associées au maintien de l'engagement paternel après la rupture

Caractéristiques personnelles des pères associées au maintien de l'engagement après la rupture	Noms des chercheurs arrivant à ces conclusions
-avoir été très impliqué avant la séparation et avoir développé un fort lien d'attachement aux enfants (mais d'autres études n'arrivent pas à de telles conclusions)	(Stone & McKenry,1998; Slater,1999; Kruk, Lewis, et al., 1997; Rosenthal et al., 1981).
-avoir été marié à la mère de ses enfants	(Cooksey & Craig,1998; Marcil-Gratton & LeBourdais,1999; Le Bourdais et al., 2001; McKenry et al., 1996).
-avoir un style parental « androgyne » et/ou féminin: accorder autant d'importance sinon plus à l'aspect émotif et « caring » du rôle parental comparativement à l'aspect ludique ^a	(Gerson, 1993; Hoffman & Moon, 2000; Pederson, 1981; Stone & McKenry,1998).
-s'identifier fortement à son rôle de père, lui accorder de l'importance dans sa vie et/ou prioriser son rôle de père par rapport aux autres rôles sociaux (employé, ami, amoureux)	(Ihinger-Tallman et al., 1993; Le Bourdais et al., 2001; Minton & Pasley,1996 ;Karp, 2002, Stone & McKenry,1998 ; Wallerstein & Kelly,1980)
-avoir l'impression d'avoir un certain contrôle sur la nouvelle situation familiale (éducation des enfants)	(Braver et al., 1993)
-percevoir et sentir que la mère des enfants approuve et soutient l'exercice du rôle paternel après la rupture	(Madden-Derdich & Leonard,2000)
-percevoir que sa présence est essentielle dans la vie de ses enfants étant donné les faibles compétences parentales de la mère et/ou son état de santé mentale précaire	(Wallerstein & Kelly,1980)
-aménager son logement de telle sorte que l'enfant ait un espace de vie familiale et de jeu et puisse passer des nuitées sans se sentir dépaycé	(Voir recension de Hetherington & Stanley-Hagan 1986)
-avoir de bons revenus et/ou un bon niveau d'éducation	(Cooksey & Craig,1998; Furstenberg et al.,1983; Le Bourdais et al., 2001; Ottosen, 2001; Seltzer, 1991; Stephens, 1996, Wallerstein & Kelly, 1980; Willett, 2001)
-demeurer à proximité de la résidence des enfants ^b	(Braver et al., 1993 ;Cooksey & Craig,1998; Dudley, 1991; Hetherington & Kelly,2002 ;Le Bourdais et al., 2001; Lewis et al., 1997; Manning & Smock, 1999; Seltzer, 1991; Stephens,1996; Wallerstein & Kelly, 1980; Willett, 2001)

^a L'étude de Wall (1992) n'indique pas les mêmes résultats : les pères qui adoptent un rôle sexuel davantage masculin qu'androgyne sont plus impliqués dans la vie de leurs enfants.

^b Ahrons & Miller (1993) n'arrivent pas aux mêmes conclusions : il n'y a pas de corrélation significative entre la distance physique entre les deux parents et l'intensité de l'engagement paternel.

Tel que l'indique le tableau 4, l'accès à des conditions satisfaisantes d'exercice du rôle paternel semble facilité par différents processus de négociation de la rupture conjugale. Toutefois, un groupe de chercheurs n'arrive pas aux mêmes conclusions : il n'y a aucune corrélation positive entre la façon avec laquelle la séparation a été négociée et le maintien de l'engagement paternel (Lewis et al., 1997).

Tableau 4
Synthèse des différents processus de négociation de la rupture conjugale associés au maintien et/ou à l'intensification de l'engagement paternel après une séparation ou un divorce

Processus de négociation de la rupture conjugale associés au maintien de l'engagement paternel	Noms des chercheurs arrivant à ces conclusions
-Lorsque les 2 parents décident de commun accord de se séparer	(Ottosen, 2001)
-lorsque les deux parents s'entendent pour une garde physique partagée ou pour étendre les droits de visite (sans recours au système légal), l'engagement paternel est encore plus facilité et maintenu	(Arditti, 1992b; Dudley,1991b; Bowman & Ahrons, 1985; Seltzer,1998)
-Lorsque le père fait la demande à la cour d'avoir la garde de ses enfants peu de temps après la rupture conjugale il a plus de chances d'obtenir la garde physique de ses enfants et ainsi d'être plus engagé dans leur vie	(Fox & Kelly,1995; Rosenthal & Keshet, 1981)
-Le recours à la médiation et/ou à du counselling familial semble associé à une plus grande intensité de l'engagement paternel et à une meilleure adaptation au divorce	(Bahr,1981; Emery, Laumann, Waldron, Sbarra & Dillon, 2001; Hetherington & Kelly, 2002; Rosenbaum, 2000)
-Le recours à la médiation familiale (comparativement à une procédure en cour avec des avocats) donne plus de chances aux pères d'avoir accès à une garde physique partagée et ainsi d'être plus engagés dans la vie de leurs enfants	(Emery et al., 2001; Emery,1994)

L'étude longitudinale récente de Émery et al., (2001) réalisée auprès d'un échantillon de 71 familles (dont la moitié ont convenu d'une entente de garde via une médiation familiale) indique que 30% des ex-conjoints qui ont eu recours à la médiation familiale et dont l'un des parents n'a pas obtenu la garde physique des enfants (la majorité sont des pères) voient leurs enfants à chaque semaine comparativement à 9% des pères qui ont réglé cette question avec des avocats en cour. Cette étude laisse donc entendre que le recours à la médiation serait une variable associée au maintien de l'engagement des pères à la suite de la séparation. Toutefois, ces chercheurs précisent qu'il faut interpréter leurs résultats avec une certaine réserve : l'échantillon de l'étude n'est pas représentatif (les ex-conjoints qui vivaient le plus de conflits et qui faisaient partie du sous-groupe des familles ayant recours à des avocats ont été nombreux à abandonner l'étude). Il est donc impossible de généraliser les résultats à l'ensemble des couples séparés qui recourent à une médiation familiale.

Il appert que certaines caractéristiques familiales des pères sont associées au maintien de leur engagement parental à la suite de la rupture. Les pères sont plus susceptibles de maintenir une présence régulière dans la vie de leurs enfants: (a) lorsque la séparation a été choisie de commun accord ou pour cause d'infidélité de la part de la mère (Ottosen, 2001)³; (b) lorsque les conflits entre ex-conjoints diminuent en intensité après la rupture (Ahrons, 1983; Ahrons & Miller, 1993; Arditti & Bickley, 1996; Esposito, 1995; Furstenberg et al., 1983; 1985; 1987; Hoffman, 1995; Minton & Pasley, 1996; Seltzer, 1991; Seltzer & Brandreth, 1994; Stephens, 1996, Wall, 1992)⁴ et que les parents communiquent ensemble concernant l'éducation des enfants (Ahrons, 1983; Maccoby & Mnookin, 1992; Rosenbaum, 2000; Willett, 2001); (c) lorsque les enfants s'adaptent bien à la séparation : ils ne manifestent pas de colère importante face à la séparation et sont intéressés à voir leur père (Hetherington & Stanley-Hagan, 1997); (d) lorsque la relation père-enfant après la séparation est harmonieuse ou jugée satisfaisante par le père (Dudley, 1991a; Hetherington & Kelly, 2002; Ihinger-Tallman et al., 1993; Le Bourdais et al., 2001; Stone & McKenry, 1998, Wall, 1992); (e) quand les enfants sont de sexe masculin (Hetherington & Stanley-Hagan, 1997; Fox & Kelly, 1995); (f) lorsque les enfants sont âgés de 5 ans et plus (Hetherington & Stanley-Hagan, 1997; Fox & Kelly, 1995; Marcil-Gratton & Le Bourdais, 1999; Le Bourdais et al., 2001) (mais ces résultats sont contredits par d'autres études, voir Ahrons & Miller, (1993); Cooksey & Craig (1998) et Stephens (1996)) et (g) quand le père peut compter sur une nouvelle conjointe ou épouse (Wall, 1992) qui présente les mêmes valeurs familiales de responsabilité parentale que lui (Cooksey & Craig, 1998) à condition de ne pas avoir d'enfants avec elle (Manning & Smock, 2000).

Relativement à cette dernière variable, l'étude canadienne de Le Bourdais et al., (2001) indique par ailleurs qu'il n'y a pas de lien entre la fréquence des contacts père-enfant et le situation familiale et conjugale des pères après leur séparation. Enfin, d'autres études (Furstenberg et al., 1983; Seltzer, 1991; Stephens, 1996) montrent que la recomposition familiale et conjugale diminue l'engagement du père auprès de ses enfants issus de sa première union.

De l'ensemble de ces variables, il ressort que celles qui jouent un rôle particulièrement important dans le maintien de l'engagement paternel renvoient à la collaboration entre les ex-conjoints relativement à l'éducation des enfants de même qu'à l'absence ou la faible intensité de conflits entre eux, car elles sont intimement liées aux opportunités d'engagement des pères (tel que le type d'arrangement de garde convenu entre les parents). Aussi, la qualité de la relation père-enfant semble avoir une influence importante sur le maintien de l'engagement paternel : l'étude de Stone et McKenry (1998) montre que cette variable a des effets directs et indirects importants sur l'intensité de l'engagement paternel post-séparation ($r=0,49$, $p<0,01$).

-
3. Le chercheur explique cette situation de la façon suivante : « the findings suggest that children are used as pawns in the interparental power game. Apparently mothers compensate for the offence they have caused by giving up their traditional monopoly of the children » (Ottosen, 2001, p.88).
 4. Mais d'autres chercheurs n'observent pas de lien statistique entre cette variable et l'intensité de l'engagement paternel post-séparation (voir Kruk, 1991; Lewis et al., 1997; Rettig et al., 1999)

Les caractéristiques de l'environnement social du père

Enfin, le soutien social dont bénéficient certains pères représente une autre variable associée à une meilleure adaptation au divorce au plan personnel et/ou parental (DeGarmo, 2001; Hetherington & Kelly, 2002; Lehr & Macmillan, 2001; voir recension de Rettig et al., 1999; Stone, 2001) et/ou à un maintien de l'engagement paternel après la séparation (Ahrns & Miller, 1993; Hoffman, 1995; Karp, 2000; Rosenbaum, 2000). Plus spécifiquement, les études de Karp (2000) et de Hetherington et Kelly (2002) indiquent que le fait de pouvoir compter sur sa famille et des amis ayant des enfants du même âge faciliterait, selon les participants rencontrés, leur engagement paternel post-rupture.

Aussi, il semble que la participation des pères à des programmes d'éducation parentale serait associée à une intensification de leur engagement auprès de leurs enfants (Levine, 1993; Palm & Palkowitz, 1988) et à une meilleure adaptation à leur rôle parental après une rupture conjugale, notamment en ce qui concerne la gestion du stress, les rapports avec l'ex-conjointe et la communication parent-enfant (Devlin, Brown, Beebe, & Parulis, 1992; Frieman, 2002, Harriet, 2001, Karp, 2000). D'après les études qualitatives de Karp (2000) et de Riessman (1990), le recours à des groupes d'entraide pour pères séparés ou l'implication au sein de ressources venant en aide à des pères séparés ont permis à nombre d'entre eux de briser leur isolement, de diminuer leur sentiment de solitude et de se sentir utiles en aidant d'autres pères. Pour plusieurs d'entre eux, ces ressources leur ont permis de mieux vivre leur deuil amoureux et familial.

Conclusion

De nombreuses variables influencent le maintien de l'engagement des pères après une rupture conjugale. Celles qui ont tout particulièrement été documentées se rapportent à l'intensité de l'attachement et de l'implication du père avant la rupture, sa capacité à bien s'adapter à sa nouvelle situation conjugale et parentale, l'intensité avec laquelle il s'identifie à son rôle parental, son type d'arrangement de garde, la qualité de ses rapports avec son ex-conjointe et le soutien social dont il a bénéficié après sa rupture.

Cette analyse de la littérature amène à constater que le maintien de l'engagement des pères après une rupture est influencé par de nombreuses variables dont les effets varient selon les contextes. Ainsi, même les recherches les plus rigoureuses au plan statistique et méthodologique n'arrivent pas, du moins pour le moment, à identifier des lois universelles pouvant expliquer le comportement des pères divorcés.

Hetherington et Kelly (2002) dans le cadre de leur étude longitudinale montrent qu'il existe une diversité de types d'engagement paternel chez les pères divorcés : 1) les consistants: ceux qui étaient engagés avant la séparation et qui le sont toujours après et à l'inverse, ceux qui ne l'étaient pas avant et qui maintiennent ce même comportement après la séparation; 2) les motivés du divorce : ceux qui prennent conscience de l'importance des enfants dans leur vie après la séparation et qui décident de s'engager et 3) les démotivés du divorce, ceux qui abandonnent leurs enfants, car insatisfaits des relations discontinues avec ceux-ci ou épuisés de se battre contre la résistance de la mère face à leur implication.

Cette recension des écrits indique aussi que, dans la plupart des cas, les variables associées au maintien de l'engagement des pères divorcés sont à l'inverse des variables défavorables à l'engagement paternel. Ainsi, autant la présence de soutien social est associée au maintien de l'engagement, autant son absence est liée au désengagement paternel. Il en va de même pour les revenus du père, son niveau de scolarité, son statut conjugal initial (marié ou pas avec la mère de ses enfants), ses arrangements de garde physique, l'harmonie et la collaboration parentale entre les ex-conjoints et certaines caractéristiques des enfants (âge et sexe).

Toutefois, dans certaines circonstances, les variables associées au maintien de l'exercice du rôle paternel se transforment en facteurs de nuisance. La recherche de Stone et McKenry (1998) montre avec grande rigueur statistique et méthodologique que l'intensité avec laquelle le père divorcé s'identifie à son rôle parental et le valorise constitue la variable qui explique le mieux pourquoi certains pères restent engagés dans la vie de leurs enfants. Cependant, d'autres recherches constatent qu'une telle caractéristique semble plutôt jouer en défaveur du maintien de l'exercice du rôle paternel dans le contexte où le père n'a pas accès à ses enfants ou lorsqu'il n'a pas des arrangements de garde satisfaisants (Dudley, 1991b; Seltzer 1998; Kruk, 1992, 1993; Hetherington & Kelly, 2002; Wallerstein & Kelly, 1980).

Ces résultats vont dans le même sens que les travaux de Rutter (1987) qui montrent qu'un même facteur, dépendamment des contextes, peut avoir des effets différents sur l'adaptation des individus à des situations stressantes. Étant donné cette situation, il serait préférable selon lui - au lieu de simplement procéder à une énumération des facteurs de risque et de protection - de chercher à mieux comprendre comment et pourquoi certaines personnes s'adaptent bien à des situations qui sont normalement stressantes (tel que l'exercice de son rôle parental en solo à la suite d'une rupture) et à identifier les moments charnières dans leur trajectoire de vie qui les ont amenés à adopter un style de vie plus adapté.

Nous voyons en cette recommandation une piste de recherche fort intéressante qui s'appliquerait bien au domaine de l'engagement paternel post-divorce. Comme nous l'avons vu, quelques études ont permis d'identifier les principales variables qui pourraient expliquer pourquoi certains pères se désengagent ou restent engagés dans la vie de leurs enfants à la suite d'un divorce. Toutefois, tel que le souligne Quéniart (1999), peu de chercheurs ont tenté de mieux comprendre comment ces variables agissaient sur la trajectoire parentale des pères divorcés.

Des études longitudinales avec des devis de recherche mixtes de même que des études qualitatives sur le terrain auprès d'échantillons de pères séparés et divorcés vivant dans des contextes variés (remariés ou non, avec ou sans garde physique des enfants, avec ou sans emploi, avec ou sans aide du service de médiation familiale, avec ou sans une bonne relation avec leur ex-conjointe, avec ou sans soutien de la part du milieu communautaire...) pourraient nous aider à mieux comprendre comment les pères en viennent à surmonter les obstacles qu'ils rencontrent après la rupture conjugale avec succès et à continuer d'exercer leur rôle paternel de façon satisfaisante.

Enfin, tel que le souligne Riessman (1990), et comme nous avons pu le constater dans le cadre de cet article, de nombreux chercheurs ont documenté les

difficultés rencontrées par les parents après une rupture en passant sous silence les conséquences positives de cet événement sur eux en tant qu'adultes et en tant que parents. Les études de Kruk (1993) et de Riessman (1990) montrent pourtant que le divorce a permis à un nombre important de pères de passer plus de temps de qualité avec leurs enfants et de se sentir plus près d'eux au plan affectif. Beaucoup de pères divorcés rapportent se sentir plus libres de jouer leur rôle de père à leur façon, ce qu'ils apprécient beaucoup. L'étude de Manning et Smock (1999) montre également que le divorce a permis à 25% des pères rencontrés d'augmenter leur implication dans la vie de leurs enfants.

Les conséquences positives du divorce sur la pratique du rôle paternel sont donc bien réelles et mériteraient d'être mieux documentées dans le cadre des recherches futures qui visent à mieux comprendre comment et pourquoi un nombre croissant de pères continuent d'être engagés dans la vie de leurs enfants après une rupture conjugale.

Références

- Ahrons, C. R. (1983). Predictors of paternal involvement postdivorce: Mothers' and fathers' perceptions. *Journal of Divorce and Remarriage*, 6 (3), 55-69.
- Ahrons, C. R., & Miller, R. B. (1993). The effect of the postdivorce relationship on paternal involvement: A longitudinal analysis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 63 (3), 441-450.
- Amato, P. R., & Booth, A. (1996). A prospective study of divorce and parent-child relationships. *Journal of Marriage and the Family*, 58, 356-365.
- Arditti, J. (1992a). Factors related to custody, visitation and child support. *Journal of Divorce and Remarriage*, 17, 23-42.
- Arditti, J. A. (1992b). Differences between fathers with joint custody and noncustodial fathers. *American Journal of Orthopsychiatry*, 62 (2), 187-195.
- Arditti, J. A., & Allen, K. A. (1993). Understanding distressed fathers' perceptions of legal and relational inequities. *Conciliation and Court Review*, 31, 461-476.
- Arditti, J. A., & Bickley, P. (1996). Fathers' involvement and mothers' parenting stress postdivorce. *Journal of Divorce and Remarriage*, 26 (1-2), 1-23.
- Arditti, J. A., & Keith, T. Z. (1993). Visiting, paying, and the father-child relationship postdivorce. *Journal of Marriage and the Family*, 55, 699-712.
- Arditti, J. A., & Kelly, M. (1994). Fathers' perspectives of their co-parental relationships postdivorce: Implications for family practice and legal reform. *Family Relations*, 43 (1), 61-73.
- Arendell, T. (1992). After divorce: Investigations into father absence. *Gender and Society*, 6 (4), 562-586.
- Arendell, T. (1995). *Fathers and divorce*, Thousand Oaks : Sage Publication.
- Bahr, S. (1981). An evaluation of court mediation for divorce cases with children. *Journal of Family Issues*, 2, 39-60.
- Bailey, S. J. (1999, Novembre). *Parenting from a distance: challenges and successes in how nonresidential parents maintain involvement in their children's life following divorce*. Communication par affiche présentée à la 61e conférence annuelle du National Council on Family Relations, Irvine, Canada. Trouvé le 11 août 2003 via la Family & Society Studies Database.
- Baker, R. J., & McMurray, A. M. (1998). Contact fathers' loss of school involvement. *Journal of Family Studies*, 4 (2), 201-214.
- Baum, N. (2003). The male way of mourning divorce: when, what and how. *Clinical Social Work Journal*, 31 (1), 37-50.
- Bender, W. N., & Brannon, L. (1994). Victimization of non-custodial parents, grandparents, and children as a function of sole custody: Views of the advocacy groups and research support. *Journal of Divorce and Remarriage*, 21 (3-4), 81-113.
- Bertaux, D., & Delcroix, C. (1991). La fragilisation du rapport père/enfant: Une enquête auprès des pères divorcés. Actes du Colloque de Liège : *Relations intergénérationnelles, parenté-transmission-mémoire*. Université de Liège.
- Bertoia, C. E. (1996). *Identities under siege: The fathers' rights movement*. Thèse de

- doctorat non publiée, Université Mc Master, Ontario.
- Bertoia, C. E., & Drakich, J. (1993). The father's right movement : Contradictions in rhetoric and practice. *Journal of Family Issues*, 14 (4), 592-615.
- Bertoia, C. E. (1998). An interpretative analysis of the mediation rhetoric of fathers' rightists: Privatization versus personalization. *Mediation Quarterly*, 16(1), 15-32.
- Bolté, C., Devault, A., St-Denis, M., & Gaudet, J. (2000). *Sur le terrain des pères. Recension canadienne des projets favorisant la promotion de l'engagement paternel*. Santé Canada/ GRAVE-ARDEC. (Disponible via le site www.graveardec.uqam.ca)
- Bowman, M. E., & Ahrons, C. R. (1985). Impact of legal custody status on fathers' parenting postdivorce. *Journal of Marriage and the Family*, 42, 481-488.
- Braver, S. H., Wolshick, S. A., Sandler, J. N., Fogas, B. S., & Zvetina, D. (1991). Frequency of visitation by divorced fathers: Differences in reports by fathers and mothers. *American Journal of Orthopsychiatry*, 61, 448-454.
- Braver, S. L., Wolchik, S. A., Sandler, I. N., Sheets, V. L., Fogas, B. S., & Bay, R. C. (1993). A longitudinal study of noncustodial parents: parents without children. *Journal of Family Psychology*, 7, 9-23.
- Catlett, B. S. (1998). Transcending boundaries: Constructing male gender after divorce. *Dissertation Abstracts International*, 59 (01), 336.(UMI no AAT 9822292).
- Clarke-Stewart, K., & Bailey, B. (1989). Adjusting to divorce: Why do men have it easier? *Journal of Divorce*, 13, 75-94.
- Cohen, O., & Savaya, R. (2000). Help wanted and help received by Israeli divorced custodial fathers. *Journal of Applied Social Psychology*, 30(7), 1440-1456.
- Cohen, O. (1998). Parental narcissism and the disengagement of the non-custodial father after divorce. *Clinical Social Work Journal*, 26(2), 195-215.
- Coiro, M.J. & Emery, R.E. (1998). Do Marriage problems affect fathering more than mothering? A Quantitative and qualitative review. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 1(1), 23-40.
- Cooksey, E.C. & Craig, P. H. (1998). Parenting from a distance : The effects of paternal characteristics on contact between nonresident fathers and their children. *Demography*, 35(2), 187-201.
- Côté, D. (2000). *La garde partagée: L'équité en question*. Montréal: Remue-Ménage.
- Dania, K. (2001). Gender and divorce: Changes and oscillations in the networks of friends of divorced mothers and fathers. *Dissertation Abstracts International*, 61 (12), 4948.(UMI no AAT 9999765)
- Defrain, J., & Eirick, R. (1981). Coping as divorced parents: A comparative study of fathers and mothers. *Family Relations*, 30, 265-274.
- DeGarmo, D. S. (novembre 2001). Confidant and former spouse relationship effects on divorced fathers' parenting: A social interactional model. Résumé de communication présenté à la 63e Conférence Annuelle du National Council on Family Relations Rochester, NY. Trouvé le 11 août 2003 sur la Family & Society Studies Database.
- Deslauriers, J.-M. (2002). La paternité à la suite d'une séparation. *Intervention*, 116, 145-155.
- Devault, A., & Bouchard, C. (1996). Difficultés vécues et stratégies de résolution de problème: Une comparaison entre pères et mères de familles monoparentales. *Revue Québécoise de Psychologie*, 17, 5-23.
- Devault, A. (1991). *Étude comparative des préoccupations et de la mobilisation de soutien social chez des pères et des mères en situation de monoparentalité*. Thèse de doctorat non publiée, Université du Québec à Montréal.
- Devlin, A. S. Brown, H. E., Beebe, J., & Parulis, E. (1992). Parent education for divorced fathers. *Family Relations*, 41, 290-295.
- Donnelly, D., & Finkelhor, D. (1992). Does equality in custody arrangement improve the parent-child relationship? *Journal of Marriage and the Family*, 54(4), 837-845.
- Douherty, W. J., Kouneski, E. F., & Erickson, M. F. (1998). Responsible fathering: An overview and conceptual framework. *Journal of Marriage and Family*, 60, 277-292.
- Dudley, J. R. (1991a). The consequences of divorce proceedings for divorced fathers. *Journal of Divorce and Remarriage*, 16, 171-193.
- Dudley, J. R. (1991b). Increasing our understanding of divorce fathers who have infrequent contact with their children. *Family Relations*, 40, 279-285.
- Dudley, J. R. (1996). Noncustodial fathers speak about their parental role. *Family and Conciliation Courts Review*, 34(3), 410-426.

- Dulac, G. (1993). *La paternité: Les transformations sociales récentes*. (Collection "Études et recherches". Québec: Conseil de la Famille.
- Dulac, G. (1995). Rupture d'union et déconstruction du lien père-enfant. *PRISME*, 5(2-3).
- Dulac, G. (1998). L'intervention auprès des pères: Des défis pour les intervenants, des gains pour les hommes. *PRISME*, 18, 190-206.
- Dulac, G. (2001). *Aider les hommes... aussi*. Montréal: VLB Éditeur.
- Duran-Aydintug, C. (1998). Emotional support during separation : its source and determinants. *Journal of Divorce and Remarriage*, 29(3-4), 121-141.
- Emery, R., Hetherington, E. M., & DiLalla, L. (1984). Divorce, children and social policy. In H. W. Stevenson & A.E. Siegel (Éds), *Child development research and social policy*. Chicago: University of Chicago Press.
- Emery, R. E., Matthews, S. G., & Kitzmann, K. (1994). Child custody mediation and litigation: Parents' satisfaction and functioning a year after settlement. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 59, 410-418.
- Emery, R. E., Laumann Billings, L., Waldron, M. C., Sbarra, D. A., & Dillon, P. (2001). Child custody mediation and litigation: Custody, contact, and coparenting 12 years after initial dispute resolution. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 69(2), 323-332.
- Esposito, S. A. (1995). Cohesion and adaptability in the non-custodial father-child relationship: The effects of interaction quality. *Journal of Divorce and Remarriage*, 23(1-2), 21-37.
- Florsheim, P. (2000). The economic and psychological dynamics of nonresident paternal involvement. In R. D. Taylor, & M.C. Wang (Éds), *Resilience across contexts: Family, work, culture and community*. (pp. 55-87). Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum associates publishers.
- Fournier, F., & Quéniart, A. (1996). *Les formes contemporaines du rapport à la famille à la parentalité et à l'enfant chez les pères québécois: un essai de typologie sociologique*. Université du Québec à Montréal, Laboratoire de Recherche en Écologie Humaine et Sociale.
- Fox, G. L., & Blanton, P. W. (1995). Noncustodial fathers following divorce. *Marriage and Family Review*, 20(1-2), 257-269.
- Fox, G. L., & Bruce, C. (1999). The anticipation of single parenthood: a profile of men's concerns. *Journal of Family Issues*, 20(4), 485-506.
- Fox, G. L., & Kelly, R. F. (1995). Determinants of child custody arrangements at divorce. *Journal of Marriage and the Family*, 57, 693-708.
- Friedman, H. (1982). The challenge of divorce to adequate fathering :The peripheral in marriage and divorce. *Psychiatric Clinics of North America*, 5, 565-580.
- Frieman, B. B. (2002). Challenges faced by fathers in a divorce support group. *Journal of Divorce and Remarriage*, 37(1-2), 163-173.
- Furstenberg, F. F. Jr., & Cherlin, A. (1991). *Divided families: What happens to children when parent apart*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Furstenberg, F. F. Jr., & Nord, C. W. (1985). Parenting apart: Patterns of childrearing after marital disruption. *Journal of Marriage and The Family*, 47, 893-904.
- Furstenberg, F. F. Jr., Nord, C. W., Peterson, J. L., & Zill, N. (1983). The life course of children of divorce: Marital disruption and parental contact. *American Sociological Review*, 48, 656-668.
- Gaudet, J., & Devault, A. (2001). Comment intervenir auprès des pères? Le point de vue des intervenants psychosociaux. *Intervention*, 114, 44-52.
- Gerson, K. (1993). *No man's land: Men's changing commitment to family and work*. New York: Basic Books.
- Gilbreth, J. G. (novembre, 1997). *Non-custodial fathers: an exploratory study in the construction of new realities for fatherhood*. Communication par affiche présentée à la 59e Conférence Annuelle du National Council on Family Relations. Arlington, VA. Trouvé le 11 août 2003 sur la Family & Society Studies Database.
- Goldsheider, F. K., & Kaufman, G. (1996). Fertility and commitment: Bringing men back in. *Population and Development Review*, 22, 87-99.
- Greif, G. (1995). When divorce fathers want no contact with their children. *Journal of Divorce and Remarriage*, 23, 75-84.
- Greif, G. L., & Kristall, J. (1993). Common themes in a group for noncustodial parents. *Families in Society*, 240-245.
- Greif, J. B. (1979). Fathers, children and joint custody. *American Journal of Orthopsychiatry*, 49(2), 311-320.

- Gunnoe, M. L., & Braver, S. L. (2001). The effects of joint legal custody on mothers, fathers, and children controlling for factors that predispose a sole maternal versus joint legal award. *Law and Human Behavior*, 25 (1), 25-43.
- Harriet, S. (novembre, 2001). *Parenting apart: Maintaining two-parent involvement in separated and divorced families*. Communiqué par affiche présentée à la 63e Conférence Annuelle du National Council on Family Relations. Rochester, NY. Trouvé le 11 août 2003 via la Family & Society Studies Database.
- Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1981). The effects of divorce on parents and children. In M. Lamb (Ed), *Nontraditional familie*. (pp. 150-168). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Hetherington, M. E., & Stanley Hagan, M. (1986). Divorced fathers: stress, coping and adjustment. In M. Lamb (Éd), *The father's role. Applied perspectives*. (pp. 103-134). New York: John Wiley & Sons.
- Hetherington, M. E. & Stanley Hagan, M. (1997). The effects of divorce on fathers and their children. In M. E. Lamb (Ed), *The role of the father in child development* (pp. 189-211). New York: John Wiley & Sons.
- Hetherinton, M. E., & Kelly, J. (2002). *For better or for worse: Divorce reconsidered*. New York: W.W Norton & Company.
- Hoffman, C. (1995). Pre and post divorce father-child relationships and child adjustment: Non-custodial fathers' perspectives. *Journal of Divorce and Remarriage*, 23, 3-19.
- Hoffman, C. D., & Moon, M. (2000). Mothers' and father's gender-role characteristics: The assignment of postdivorce child care and custody. *Sex Roles*, 42 (9-10), 917-924.
- Ihinger-Tallman, M., Pasley, K., & Buehler, C. (1995). Developing a middle-range theory of father involvement postdivorce. In W. Marsiglio (Ed.), *Fatherhood: Contemporary theory, research, and social policy*. (pp. 57-77). Thousand Oaks: Sage Publications.
- Institut de la statistique du Québec. (2002). Les enfants et le divorce: de plus en plus de garde partagée. *Bulletin Nouvelles Socio-démographiques*, 7(1), 1-8.
- Jacobs, J. (1983). Treatment of divorcing fathers: Social and psychotherapeutic considerations. *American Journal of Psychiatry*, 140(10), 1294-1299.
- Johnson, M. C. (1999). Impediments to nonresidential father-child relationships (Thèse de doctorat, Texas Woman's University). *Dissertation Abstracts International* 61 (5-B), 2766
- Johnston, J. R., Kline, M., & Tschann, J. M. (1989). Ongoing postdivorce conflict: Effect on children of joint custody and frequent access. *American Journal of Orthopsychiatry*, 59 (4), 576-592.
- Karp, L. J. (2000). Noncustodial fathers: Continued parent-child contact after divorce (Thèse de doctorat, Antioch University). *Dissertation Abstracts International* 60 (6-A), 2242.
- Keshet, H. K., & Rosenthal, K. M. (1981). Fathering after marital separation. *Social Work*, 23, 11-18.
- Kissman, K. (2001). Interventions to strengthen noncustodial father involvement in the lives of their children. *Journal of Divorce and Remarriage*, 35 (1-2), 135-146.
- Kruk, E. (1991a). Discontinuity between pre- and post-divorce father-child relationships: New evidence regarding paternal disengagement. *Journal of Divorce and Remarriage*, 16, 195-227.
- Kruk, E. (1991b). The grief reaction of noncustodial fathers subsequent to divorce. *Men's Studies Review*, 8 (2), 17-21.
- Kruk, E. (1992). Psychological and structural factors contributing to the disengagement of noncustodial fathers after divorce. *Family and Conciliation Courts Review*, 30 (1), 81-101.
- Kruk, E. (1993). *Divorce and disengagement: Patterns of fatherhood within and beyond marriage*. Halifax, CA: Fernwood.
- Kruk, E. (1994). The disengaged noncustodial father: Implications for social work practice with divorced family. *Social Work*, 39, 15-25.
- Lamb, M.E. (2004). *The role of the father in child development*. (4e édition). New York: John Wiley & Sons.
- Lamb, M. E. (1999). *Parenting and child development in nontraditional families*. Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum Associates.
- Lambert, J. D. (2000). The divorce transition and parental involvement: Longitudinal effects on fathers' and mothers' well-being (Thèse de doctorat, The University of Wisconsin, 2000). *Dissertation Abstracts International*, 61, 382.
- Le Bourdais, C., Juby, H., & Marcil-Gratton, N. (2001). *Maintien des contacts pères/enfants après la séparation: Le point de vue des*

- pères. Ottawa: Ministère de la justice du Canada. Trouvé le 23 août 2003 sur le site <http://www.canada.justice.gc.ca/fr/ps/sup/pub/CSR-2000-3.pdf>
- Lehr, R., & Macmillan, P. (2001). The psychological and emotional impact of divorce: The noncustodial fathers' perspective. *Families in Society*, 82(4), 373-382.
- Levine, J. A. (1993). Involving Fathers in Head Start: A framework for public policy and program development. *Families in Societies*, 74, 4-21.
- Lewis, C., Maka, Z., & Papacosta, A. (1997). Why do fathers become disengaged from their children's lives: Maternal and paternal accounts of divorce in Greece. *Journal of Divorce and Remarriage*, 28(1-2), 89-117.
- Lincoln, Y. S., & Guba, E. G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Beverly Hills: Sage Publications.
- Luepnitz, D. A. (1982). *Child custody*. Lexington, MA: Lexington books.
- Maccoby, E., & Mnookin, R. (1993). Post-divorce of mothers and fathers in the lives of their children. *Journal of Family Psychology*, 7(1-15), 24-39.
- Maccoby, E., & Mnookin, R. (1992). *Dividing the child: Social and legal dimensions of custody*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Madden Derdich, D. A., & Leonard, S. A. (2000). Parental role identity and fathers' involvement in coparental interaction after divorce: Fathers' perspectives. *Family Relations*: 49(3), 311-318.
- Mandell, D. (1995). Fathers who don't pay child support: Hearing their voices. *Journal of Divorce and Remarriage*, 23(1-2), 85-166.
- Manning, W. D., & Smock, P. J. (1999). New families and nonresidential father-child visitation. *Social Forces*, 78(1), 87-116.
- Manning, W. D., & Smock, P. J. (2000). "Swapping" families: Serial parenting and economic support for children. *Journal of Marriage and the Family*, 62, 111-122.
- Marcil-Gratton, N., & Le Bourdais, C. (1999). *Garde des enfants, droits de visite et pension alimentaire: Résultats tirés de l'Enquête Longitudinale sur les Enfants et les Jeunes*. Ottawa: Ministère de la justice du Canada. Trouvé le 23 août 2003 sur le site <http://www.canada.justice.gc.ca/fr/ps/sup/pub/anlsc.pdf>
- Marsiglio, W. (1995). *Fatherhood: Contemporary theory, research, and social policy*. Thousand Oaks: Sage Publications.
- McKenry, P. C., McKelvey, M. W., Leign, D., & Wark, D. (1996). Nonresidential father involvement: A comparison of divorced, separated, never married and remarried fathers. *Journal of Divorce and Remarriage*, 25(3-4), 1-13.
- McKenry, P. C., Price, S. J., & Fine, M. A. (1992). Predictors of single, noncustodial fathers' physical involvement with their children. *Journal of Genetic Psychology*, 153, 305-319.
- McMurray, A., & Blackmore, A. M. (1993). Influences on parent-child relationships in noncustodial fathers. *Australian Journal of Marriage and the Family*, 14(3), 151-159.
- Minton, C., & Pasley, K. (1996). Fathers' parenting role identity and father involvement. *Journal of Family Issues*, 17(1), 26-45.
- Mott, F. L. (1990). When is father really gone? Paternal-child contact in father-absent homes. *Demography*, 27, 499-517.
- Nicholls, W. J., & Pike, L. T. (2002). Contact fathers' experience of family life. *Journal of Family Studies*, 8(1), 74-90.
- Nielsen, L. (1999). Demeaning, demoralizing, and disenfranchising divorced dads: A review of the literature. *Journal of Divorce and Remarriage*, 31(3-4), 139-177.
- Ottosen, M. H. (2001). Legal and social ties between children and cohabiting fathers. *Childhood: A Global Journal of Child Research*, 8(1), 75-94.
- Palm, G., & Palkowitz, R. (1988). The Challenge of Working With New Fathers: Implications for Support Providers. In R. Palkowitz, & M. Sussman. (Eds), *Transitions to Parenthood* (pp. 357-376). New York: Haworth.
- Pederson, F. (1981). Fathers influences viewed in a family context. M.Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (pp. 295-318). New York: Wiley.
- Peladeau, N. (1989). *Étude comparative du soutien social des pères et des mères monoparentaux au travail*. Mémoire de maîtrise non publié, Université du Québec à Montréal.
- Perreault, C. (1990). Et si on parlait des hommes. *Santé Mentale au Québec*, 15(1), 134-144.
- Pleck, J. H. (1997). Paternal involvement : Levels, sources, and consequences. In M. E. Lamb (Ed). *The role of the father in child development*, (pp.67-103), New-York : Wiley.

- Quéniart, A. (1999). Émancipation ou désancrage social: deux représentations de la rupture parentale chez les pères n'ayant plus de contact avec leur enfant. *Déviance et Société*, 23, 91-104.
- Rettig, K. D., Leichtenritt, R. D., & Stanton, L. M. (1999). Understanding noncustodial fathers' family and life satisfaction from resource theory perspective. *Journal of Family Issues*, 20(4), 507-538.
- Riessman, C. K. (1990). *Divorce talk: Women and men make sense of personal relationships*. New Brunswick (NJ): Rutgers University Press.
- Risman, B. J. (1986). Can men "mother"? Life as a single father. *Family Relations*, 35, 95-102.
- Rosenbaum, W. L. (2000). Variables associated with the involvement and frequency of contact of nonresidential fathers with their children following divorce (Thèse de doctorat, University of New Orleans, 2000). *Dissertation Abstracts International*, 61(4-B), 1865.
- Rosenthal, K. M., & Keshet, H. F. (1981). *Fathers without partners: a study of fathers and the family after marital separation*. NJ: Rowman and Littlefield.
- Rutter, M. (1987). Psychosocial resilience and protective mechanisms. *American Journal of Orthopsychiatry*, 57(3), 316-331.
- Seltzer, J. A. (1998). Father by law: Effects of joint legal custody on nonresidential fathers' involvement with children. *Demography*, 35(2), 135-147.
- Seltzer, J. A., & Brandreth, Y. (1994). What fathers say about involvement with children after separation. *Journal of Family Issues*, 15, 49-77.
- Shapiro, A. (1999). Longitudinal effects of divorce on the quality of the father-child relationships: Fathers' psychological well-being. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 397-408.
- Slater, L. B. (1999). Attachment and paternal investment in divorced fathers (Thèse de doctorat, University of Washington, 1999). *Dissertation Abstracts International*, 59(10A), 3869.
- Stapelton, M. (2000). The unnecessary tragedy of fatherless children: Welfare reform's response. *Policy and Practice of Public Human Services*, 58(1), 43-47.
- Stephen, E. H., Freedman, V. A., & Hess, J. (1993). Near and far: Contact of children with their non-residential fathers. *Journal of Divorce and Remarriage*, 20(3-4), 171-191.
- Stephens, L. S. (1996). Will Johnny see Daddy this week: An empirical test of three theoretical perspectives of postdivorce contact. *Journal of Family Issues*, 17(4), 466-496.
- Stevens, G., & Gardner, S. (1994). *Separation anxiety and the dread of abandonment in adult males*. Westport, CT: Praeger publishers/Greenwood publishing group.
- Stewart, S. D. (1999a). Disneyland dads, disneyland moms? How nonresidential parents spend time with absent children. *Journal of Family Issues*, 20(4), 539-556.
- Stewart, S. D. (1999b). Nonresident mothers' and father's social contact with children. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 894-907.
- Stone, G. (2001). Father postdivorce well-being: An exploratory model. *The Journal of Genetic Psychology*, 162(4), 460-467.
- Stone, G., & McKenry, P. (1998). Nonresidential father involvement: A test of mid-range theory. *The Journal of Genetic Psychology*, 159(3), 313-336.
- Thompson, R. A. (1994). The role of the father after divorce. *The Future of Children*, 4(1), 210-235.
- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D., (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue Canadienne de psycho-éducation* 30(1), 65-91.
- Umberson, D., & Williams, L. C. (1993). Divorce fathers: Parental role strain and psychological distress. *Journal of Family Issues*, 14(3), 378-400.
- Wallerstein, J. S., & Kelly, J. B. (1980). *Surviving the breakup: How children and parents cope with divorce*. New York: Basic Books.
- Wallerstein, S. J., & Corbin, S. B. (1986). Father-child relationships after divorce: Child support and educational opportunity. *Family Law Quarterly*, 20(2), 109-130.
- Wall, J.C. (1992). Maintaining the connection: Parenting as a noncustodial father. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 9(5), 32-49.
- Willett, A. R. (2001). Psychosocial predictors of fathers involvement two or more years post-divorce. *Dissertation Abstracts International*, 62(03), 1649.(UMI no AAT 3010132)
- Wolchik, S. A., Fenaughty, A. M., & Braver, S. L. (1996). Residential and nonresidential parents' perspectives on visitation problems. *Family Relations*, 45, 230-237.